

Prochain Ciné-CnT

14 décembre ▶ 19h30 ▶ Maison des Auteurs de la SACD

Projection-rencontre « Tg STAN fait son cinéma ! »

Avec Franck Verduyssen

Les autres RDV du CnT

30 novembre ▶ 9h30 ▶ CnT

Rencontre juridique : « Les contrats de coproduction : approches juridique, fiscale et comptable »

Me Bruno Anatrella et Serge Colling. Animée par Fanny Schweich, CnT

30 novembre ▶ 19h30 ▶ CnT

Rencontre « Dramaturgies plurielles »

Avec Caroline Guiela NGuyen (sous réserve), Alice Laloy, David Lescot, Mariette Navarro et Jean-François Peyret. Animée par Daniel Loayza

Et aussi : visionnez des films de théâtre à la vidéothèque du CnT
cleo.jacque@cnt.fr / 01 44 61 84 98

Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain,
aides aux auteurs dramatiques

5 pôles : • auteurs • juridique • documentation
• audiovisuel • métiers / formations

Programmation :

Projections-rencontres « Ciné CnT » / Rencontres
sur les écritures contemporaines / Colloques /
Rencontres et ateliers juridiques / Atelier « métier
d'acteur »

Publications web :

cnt.fr / scene-juridique.fr

Le Centre national du Théâtre présente,
dans le cadre du cycle « Ciné CnT »

Projection-rencontre
« Tadeusz Kantor
100 ans après,
influences et
transmissions »

18 novembre 19h30
Maison des Auteurs de la SACD
7 rue Ballu, 75009 Paris



Centre national du Théâtre - 01 44 61 84 85

134 rue Legendre 75017 Paris – www.cnt.fr



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication –
Direction générale de la création artistique (DGCA)

Centre national
du Théâtre



« Tadeusz Kantor 100 ans après, influences et transmissions »

Projection de répétitions de la pièce *Je ne reviendrai jamais* et du documentaire *1 + 1 = 0 une très courte leçon de Tadeusz Kantor*, réalisé par **Marie Vayssière** et **Stéphane Nota**. Suivie d'une rencontre avec **Marie-Thérèse Vido-Rzewuska**, traductrice de Tadeusz Kantor et **Ludka Ryba**, actrice de sa compagnie et metteuse en scène.

Tadeusz Kantor, artiste total d'avant-garde, metteur en scène, auteur de happenings, peintre, scénographe, écrivain, théoricien de l'art, fondateur du Théâtre Cricot 2 à Cracovie est une figure majeure de l'histoire du théâtre.

En cette année où l'on célèbre de toute part le 100e anniversaire de sa naissance, le CnT lui rend hommage. Participant au Mois du Film documentaire, le CnT s'est donc mis en quête d'images rarement projetées de ce grand maître du théâtre. Il souhaite ainsi mettre en lumière l'apport considérable de Tadeusz Kantor à la création théâtrale contemporaine européenne, car nombreux sont les artistes qui s'en nourrissent aujourd'hui.

En compagnie de ses deux invitées, le CnT vous propose une soirée en deux temps. Tout d'abord, **Marie-Thérèse Vido-Rzewuska**, traductrice de Kantor, commentera les images rarement montrées des répétitions de *Je ne reviendrai jamais*, qui lui permettront d'évoquer très largement le parcours de ce grand artiste.

Puis, l'une des ses actrices, **Ludka Ryba**, reviendra sur les traces précieuses d'une aventure théâtrale unique à laquelle elle a elle-même participé et se penchera davantage sur la pratique et la pédagogie du maître.



Cette rencontre s'inscrit dans le programme de la manifestation nationale du Mois du film documentaire.

2 films

Extraits de répétitions de la pièce *Je ne reviendrai jamais*

1988 *Je ne reviendrai jamais* (créé à Berlin-Ouest), où Kantor joue son propre rôle, clôture un parcours où se sont croisés le désespoir, la révolte, l'amour et surtout la mort. L'ironie et le grotesque nourrissent des formes théâtrales originales, qui auront une influence profonde sur certains créateurs, tel Krystian Lupa. « *Je ne reviendrai jamais* n'est pas résumable, il n'y a d'ailleurs pas de «partition» pour ce spectacle, seulement un «guide». Kantor y amorce un retour sur l'ensemble de son oeuvre théâtrale depuis le théâtre clandestin. Il entremêle des fragments de ses spectacles et rappelle à ses côtés ou plutôt en face de lui, les personnages qui ont marqué son parcours de créateur. »

Marie-Thérèse Vido-Rzewuska

Documentaire : *1 + 1 = 0 Une très courte leçon de Tadeusz Kantor*

Réalisation : **Marie Vayssière** et **Stéphane Nota**

46 min 25, Langues : français, anglais, polonais/
Sous-titres : anglais, polonais
Production : Institut International de la Marionnette

Margareta Niculescu, qui a dirigé l'Institut International de la Marionnette et fondé en 1987 l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, a orienté la politique de son école à partir d'une conviction profonde : la seule manière de transmettre ou d'enseigner le théâtre est de mettre les jeunes en contact avec des maîtres, pour voir au plus près de grands artistes en train de réaliser leur œuvre. Son admiration pour le travail théâtral et plastique de Tadeusz Kantor l'a encouragée à le solliciter pour qu'il accepte de mener un atelier. Ce fut donc du 16 août au 10 septembre 1988 que l'Institut International de la Marionnette reçut Tadeusz Kantor. Ce temps de partage inestimable devait mener à la création de ce que Kantor appelait un Cricotage (jeu de mots avec le nom de la compagnie de théâtre de Kantor : le Cricot 2), désignant un très court spectacle, un essai. *Une très courte leçon* n'a été joué qu'une seule fois, pour quelques chanceux, le 10 septembre 1988 à Charleville-Mézières. Le film revient sur les traces précieuses d'une aventure théâtrale unique : un atelier de formation dirigé par le metteur en scène polonais Tadeusz Kantor.

Tadeusz Kantor anima un stage de quatre semaines auquel participait une vingtaine de stagiaires français et étrangers, pour la plupart acteurs et marionnettistes.

Kantor immédiatement orienta son atelier sur la construction d'un court spectacle, un essai qu'il intitula : *Une très courte leçon*.

Il instaura entre lui et les stagiaires un mouvement d'échange, une sorte de va-et-vient. C'est cette fermentation dans ses évolutions et ses alternances qui est ici approchée au plus près. Rassemblées une vingtaine d'années après le stage, les archives iconographiques et les vidéos ainsi que les notes du cahier d'une des stagiaires, Marie Vayssière, nous aident à mieux comprendre comment, à travers cet atelier, Tadeusz Kantor a pu transmettre sa conception du théâtre.

La radicalité, la prise de risque si chères et propres à Kantor sont-elles transmissibles ? La force et l'intensité de ce temps partagé avec Tadeusz Kantor furent-elles de l'ordre d'un enseignement ?

À travers ce document Kantor révèle une pensée et dessine des perspectives sur l'esthétique et l'éthique du métier, perspectives qui s'inscrivent dans l'histoire du théâtre d'aujourd'hui.

Tadeusz Kantor (1915 - 1990)

Tadeusz Kantor est l'un des plus grands artistes et réformateurs du théâtre européen du XXe siècle, à l'instar de Piscator, Meyerhold, Barba, Brook ou Grotowski. Après les années 40, s'inspirant de différents courants artistiques et de sa propre expérience historique, il a élaboré une esthétique théâtrale originale, appelé par lui-même « théâtre de la mort ». Dans ses spectacles, il revient d'une manière récurrente à ses racines, à son village natal – lieu de croisement de la culture polonaise, juive, ukrainienne et germanique – anéanti par la mort durant ces années de guerre. Ses spectacles très expressifs et chargés de réminiscences de ce passé douloureux tenteront de s'opposer au monde du pouvoir totalitaire, à ses abus et à sa violence. Le théâtre de Kantor a eu un caractère international – des comédiens polonais, français, italiens et autres faisaient partie de sa troupe.

2 invitées, 2 parcours

Marie-Thérèse Vido-Rzewuska, traductrice de Kantor

Marie-Thérèse Vido-Rzewuska. Professeur Agrégée, Docteur es Lettres, langues et littératures slaves. Enseignant –chercheur associé au laboratoire CNRS/ARIAS. Domaine de recherches : le théâtre polonais des XXe et XXIe siècles. Auteure de nombreuses études sur le théâtre et ses artistes publiés dans le cadre du CNRS et de traductions de textes des grands créateurs dont, à partir de 1988, les textes de Tadeusz Kantor dans les revues *La règle du jeu*, *Internationale de l'imaginaire*, *Alternatives théâtrales* et dans les volumes *Les voies de la création* théâtrale, CNRS, 1993, *Ma Création, mon voyage*, Plume, Paris, 1991, *Leçons de Milan*, Actes Sud, 1990, *L'artiste à la fin du XXème siècle*, Actes Sud, 1990, *Les classes d'Avignon*, Actes Sud, 1991. *Tadeusz Kantor, photographies de Caroline Rose*, Paris, Miroir, 1992. Traduction également de Krzysztof Warlikowski, (Théâtre écorché, Actes Sud, 2007) et des numéros spéciaux d'Alternatives théâtrales sur le théâtre polonais contemporain.

Ludka Ryba, actrice de Kantor, metteuse en scène

Ludka Ryba, née en Pologne, à vingt ans elle s'établit en Italie, où elle fait ses études à la Faculté des Lettres à Florence. A partir de 1995 elle vit et travaille entre l'Italie et la France.

De 1979 jusqu'à 1992, elle a fait partie du Teatr CRICOT 2 de Tadeusz Kantor, d'abord comme traductrice et ensuite comme comédienne, en participant à tous les spectacles créés par l'artiste polonais jusqu'à sa mort en 1990.

Elle a également été traductrice et assistante de Kantor lors de ses ateliers à l'Ecole d'Art Dramatique « P.Grassi » de Milan (1986) et au Festival d'Avignon (1990).

Entre 1994 et 2008 elle travaille avec la Compagnie du Singulier, fondé par Marie Vayssière, comme comédienne ou assistante à la mise en scène.

Elle collabore aussi à deux reprises avec Chantal Morel et son Equipe de Création Théâtrale : comme comédienne dans *Souvent je murmure un adieu...* d'après Maeterlinck et comme assistante à la mise en scène dans *Home* de D. Storey.

Depuis plusieurs années elle mène de nombreux stages pédagogiques et ateliers de théâtre en Italie, France, Pologne, aux Etats-Unis et au Brésil.

Elle a également mis en scène des textes de Kafka, An-ski et Majakovski au Département de Theatre de l'Université de Minnesota à Minneapolis.

Outre son travail théâtral, elle est aussi traductrice de la littérature polonaise en italien.

Et la réalisatrice du documentaire *1+1=0*

Marie Vayssière

Marie Vayssière est comédienne et metteur en scène. Elle vit aujourd'hui à Marseille. C'est en 1988, à l'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières, qu'elle rencontre Tadeusz Kantor, lors de la création sous la direction de Kantor lui-même du Cricotage *Une très courte leçon*.

Elle jouera dans les deux derniers spectacles de Tadeusz Kantor et du Théâtre Cricot 2 : *Je ne reviendrai jamais* et *Aujourd'hui c'est mon anniversaire* et sera assistante de Tadeusz Kantor pour les Classes d'Avignon et la création de *Ô douce nuit* en 1990.

Elle crée sa propre compagnie en 1991 : La Compagnie du Singulier. Elle est alors lauréate du Prix Villa Médicis Hors les Murs pour son projet *Le Pleure Misère* du roman de Flann O'Brien dont elle écrit l'adaptation théâtrale et qu'elle met en scène. Suivront plus d'une trentaine de mises en scènes inspirées de romans, de poésies ou d'ouvrages philosophiques et bien sûr des textes de théâtre : Nietzsche, Pessoa, Trakl, Rabelais, De Filippo, Dostoïevski, Shakespeare, Witkiewicz, Daudet, Jarry, Tretiakov et Virgile...

Elle a dirigé de nombreux cours et des ateliers d'enseignement du théâtre à la Faculté de Rennes, à l'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières, à l'École du Théâtre National de Strasbourg TNS, à l'AFDAS Paris et Marseille, à l'ENSATT à Lyon, à la faculté d'Aix-en-Provence et de façon suivie à l'École du TNB à Rennes.

Depuis 2010, elle est Maître de Conférences associée au secteur Théâtre du Département Lettres et Arts de l'Université Aix-Marseille.